

autre vie de châtimement et de récompense. En vain, les prêtres des idoles, les grands de la nation, les sensuels et les libertins, voulurent-ils protester et arrêter les nouveaux apôtres par l'emprisonnement et les supplices, le christianisme chassa les impurétés et les folies. Les peuples reconnurent un seul Dieu, et comme protestation contre le passé, comme expiation nécessaire, on éleva, à la naissance de notre colline, dans le vallon de Nièvre, un sanctuaire à la Vierge de Nazareth, là même où le monument de Minerve avait remplacé celui d'Isis ; les fontaines druidiques d'Ambronay, de Saint-Rambert, de Saint-Vulbas, de la Burbanche, toutes ces sources consacrées à Bormana, Bormona, Borvo et autres divinités vénérées à Bourbon, Bourbonne ou Aix, furent mises sous l'invocation d'apôtres, de vierges ou de martyrs ; le rocher de Saturne et de Teutatès prit le nom de Saint-Sorlin, et le riant village groupé au pied de notre verdoyante colline, et partagé par les trois grandes routes de l'Italie et de la Gaule, fut fier de recevoir celui du convertisseur de nos pères, de ce Denis qui fut le premier évêque de Paris.

Les desseins de Dieu ne ressemblent pas à ceux des hommes. Le village de Saint-Denis en Bugéy reçut le trésor de la foi, mais il perdit les richesses de la terre. L'empire romain s'écroula, les Barbares inondèrent l'Europe civilisée, et les voyages de Lutèce ou de Lugdunum à Rome, furent interrompus. Les rois Burgondes, il est vrai, firent d'Ambérieux une de leurs principales résidences. *Gondebaud, entouré des seigneurs de sa Cour*, promulga de son château de Saint-Germain-d'Ambérieux, le recueil de lois qui a immortalisé son nom. Souvent Clotilde, sa nièce et son otage, descendit les bords ombragés de l'Albarine et vint jusqu'à Saint-Denis, rêver aux malheurs de son passé et à l'obscurité de son avenir. Souvent saint Avitus, le savant évêque de Vienne, l'accompagna jusqu'à la tour des Romains, et interrompit l'histoire des événements qui s'étaient passés à leurs pieds, dans la plaine, pour la prévenir contre les erreurs d'Arius et la ramener à la croyance pure de l'Église ; le séjour de Gondebaud et de ses fils, la piété de Clotilde, le savoir d'Avitus, la présence à Ambérieux des plus vaillants